

APHYOSEMION SCHWOISERI Scheel et Radda



Fig. 1. - *Aphyosemion schwoiseri*. Malendé (souche de M. Monin, 1984) mâle.

M. Chauche

NOM SCIENTIFIQUE.

Aphyosemion schwoiseri Scheel et Radda, 1974.

SIGNIFICATION DES TERMES.

Aphyosemion : Poisson (littéralement Sardine ou Anchois) portant une bannière ou un drapeau.

schwoiseri : dédié au découvreur de l'espèce, Viktor Schwoiser, résidant à Kumba (Cameroun).

NOM COMMUN. Néant.

ORIGINE, HISTOIRE.

L'espèce a été découverte en janvier 1974 à Malendé-Nyaké, au nord de Muyuka, près de la route de Buéa à Kumba, au nord-ouest du Cameroun (sur les cartes françaises est indiqué Yoké au lieu de Nyaké). Les Poissons ont été envoyés fixés aux descripteurs, si bien que les couleurs à l'état vivant ne leur étaient pas connues. Jusqu'à ce jour, aucune autre récolte n'a été recensée, malgré des recherches intensives dans la région, en particulier celles de M. Chauche, D. Poliak et K. Tanaka, en janvier 84. La seconde importation décrite ici vient de Malendé (entrer dans le village pour accéder à la «rivière», puis remonter le cours sur 1 km, à la machette, et trouver une zone probablement marécageuse). Les Poissons ont été pêchés par Marc Monin en juin 1984, avec difficulté, car 5 spécimens seulement ont été pris. La distribution aux aquariophiles se fera donc à partir de la France, dès que les stocks seront suffisants. J.L. Amiet l'a pêché également en décembre 84 dans des «trous à sable» à Malendé.

TAILLE.

Longueur de l'holotype : 95 mm LS. La longueur totale peut atteindre 134 mm pour le mâle, sensiblement moins pour la femelle.

CLASSIFICATION.

Ordre : Athériniformes

Famille : Cyprinodontidés

Sous-famille : Rivulinés

Genre : *Aphyosemion* Myers, 1924

Sous-genre : *Fundulopanchax* (voir position systématique)

Espèce : *schwoiseri*

SYNONYMES.

A. gulare schwoiseri Scheel et Radda, 1974

A. (Gularopanchax) schwoiseri : Radda, 1982

DESCRIPTION.

La photographie ci-dessus, la première publiée de cette espèce, montre les couleurs du mâle. Le patron du corps, particulièrement harmonieux, est caractérisé par une ligne rouge horizontale plus ou moins régulière, au niveau du tiers supérieur, sur un fond bleu-rouge assez variable. La caudale est très ample : le tiers supérieur est flammé de rouge et les deux tiers inférieurs sont orange. La dorsale se compare au haut de la caudale et l'anale au bas de la caudale avec, en plus, une ligne rouge au tiers inférieur. Le bouclier rouge est bien marqué, contrasté par un bleu-vert métallique. Il y a des différences mineures entre cette description du patron et celle de la

diagnose originale, ce qui n'est pas surprenant, car l'on sait que les *Aphyosemion* annuels présentent une forte variabilité, au contraire des non-annuels. La femelle présente le même patron général, mais considérablement atténué.

Données méristiques. D = 16 ; A = 18-19 ; D/A = 4-5 ; LL = 36.

Neuromastes frontaux à configuration ouverte. Ecaillage de type G sans écaille H. Deux rangées d'écailles plus petites sous l'œil. Pas de cténoïdie sur les écailles des flancs.

Caryotype (dû à l'amabilité de J.J. Scheel, 02.X.84) : N = 22 ; A = 24.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE.

Restreinte vraisemblablement aux environs de Kumba, il s'agit donc d'une espèce relique. Cependant, il est possible que *A. schwoiseri* habite aussi la région, voisine, du Biafra à l'ouest, la faune rivuline, en particulier annuelle, y étant très mal connue.

ÉCOLOGIE.

Elle est mal connue, car les seuls collecteurs de l'espèce n'étaient pas des spécialistes. Néanmoins, les biotopes de cette région sont bien connus et l'on sait par *Schwoiser* que *rubrolabiale* est sympatrique de *schwoiseri*, ce qu'a confirmé *Monin*, en ajoutant un *Epiplatys (grahami* ou *sexfasciatus*, inévitablement). L'habitat de *rubrolabiale*, endémique de la région lui aussi, est décrit par *Radda*, comme les mares à *Raffia*, les marécages temporaires à côté d'un ruisseau permanent, dans la forêt. Ces biotopes sont caractérisés par des eaux stagnantes, plus chaudes (2 à 3 °C en plus), très ombragées, à forte décomposition végétale, mais aussi aux paramètres physico-chimiques comparables à ceux du ou des ruisseaux environnants (conductivité comprise entre 10 et 40 $\mu\text{S}20$; pH légèrement acide à neutre ; oxygène dissous de l'ordre de 4 mg/l). Vu le caractère semi-annuel de *schwoiseri* et *rubrolabiale*, les biotopes sont asséchés pendant plusieurs mois, variables d'une année à l'autre et d'un biotope à l'autre, au cours des deux saisons sèches.

POSITION SYSTÉMATIQUE.

Lors de sa description, *A. schwoiseri* a été rapproché de *gulare* et de *deltaense*, et distingué de *sjoestedti* et de *kribianum*. *Radda* (1977) a appelé le premier groupe *Gularopanchax*, sous-genre d'*Aphyosemion*, et l'a séparé du second groupe, déjà connu sous le nom de *Fundulopanchax*. *Seegers*, en 1980, a mis en doute la validité de *Gularopanchax*, les deux sous-genres étant superposables sur le plan méristique et habitant les mêmes régions.

Or l'étude, pour la première fois, de spécimens vivants, rapproche davantage *schwoiseri* de *kribianum* et de *sjoestedti* :

— Le patron de coloration du corps et des nageoires est très proche de celui de *kribianum* et, à un moindre degré, de celui de *sjoestedti*.

— La morphologie générale est également plus proche de celle de Poissons un peu plus élancés que *gulare* et *deltaense*.

— Le caryotype est plus proche de celui de *sjoestedti* que de celui de *gulare* (tableau ci-dessous).

	<i>gulare</i>	<i>sjoestedti</i>	<i>schwoiseri</i>
Nombre haploïde	16	20	22
Nombre de bras	16	20	24
Long. plus grand bras en % de la long. totale	10,4 %	10 %	12,8 %

A. schwoiseri a donc un caryotype « primitif » (grand nombre de chromosomes) à construction presque entièrement télocentrique (avec un très grand télocentrique). Le caryotype de *kribianum* n'est pas connu : la comparaison serait intéressante et des croisements instructifs. L'hypothèse selon laquelle *kribianum* *Radda* 1975, serait un synonyme junior de *schwoiseri* n'est pas improbable, malgré la séparation géographique actuelle (tout comme *sjoestedti* et *coeruleum*).

Notons dans un domaine différent qu'à nouveau la distinction au niveau génétique entre *Aphyosemion* (jusqu'à N = 20) et *Roloffia* (N > 20) est mise en défaut avec *A. schwoiseri* où N = 22.

CONDITIONS D'ÉLEVAGE.

M. Chauche a reçu un couple, le 20 juillet 84. Les Poissons ont été mis dans un bac de 50 x 15 x 15. Eau TH : 5 °F, pH : neutre ; fond de pouzolane, tourbe fibreuse et mousse de Java ; lumière tamisée. La nourriture est constituée de Vers de vase ; les Poissons sont de gros mangeurs.

Le comportement, mal connu, semble s'apparenter à celui de *sjoestedti* farouche dans l'ensemble avec une présence pesante du mâle pour la femelle.

REPRODUCTION.

M. Chauche a obtenu les premières reproductions moins d'un mois après la réception du couple. D'abord par hasard, en siphonnant une partie de l'eau du fond, lors d'un nettoyage régulier du bac, et en la rejetant sur un tamis. 11 œufs ont été ainsi récoltés, gros (1,6 mm de diamètre) et non adhésifs. *A. schwoiseri* est donc un pondeur de fond, comme *sjoestedti* et *gulare*. Ensuite systématiquement, une semaine après, avec la même méthode, 91 œufs furent récoltés (80 en incubation à sec, 11 gardés sous eau) et une autre fois, après une semaine, 14 œufs chiffre faible en raison des fortes chaleurs de l'été parisien (température pas inférieure à 26 °C) et du manque de nourriture vivante.

L'incubation des œufs sous eau doit être possible comme chez *sjoestedti* : des œufs qui ont été récoltés à un stade avancé de développement et gardés sous eau dans une petite boîte à part ont éclôs sous 24 heures sans assèchement (18-485).

L'incubation à sec a donné les premiers alevins au bout de 5 semaines, durée minimale, car l'éclosion a été forcée ; la seconde tentative a nécessité 45 jours. Le pourcentage d'éclosion a été de 67 et 53 % respectivement. Par conséquent, *A. schwoiseri* est un semi-annuel, comme *A. sjoestedti*, et à ce titre la durée d'incubation devrait être variable, depuis 5-6 semaines jusqu'à 12 semaines et même plus.

L'élevage des jeunes ne pose apparemment pas de problème : la taille atteint rapidement 1,5 cm (15 jours), 2,5 cm (45 jours) et 4 cm (à 2 mois). Les jeunes commencent à pondre à l'âge de 3 mois. La répartition des sexes des deux premières pontes est la suivante :

1^o) les 8 alevins sur 11 œufs ont donné 6 ♂ et 2 ♀ ;
2^o) les 16 alevins conservés par **M. Chauche** ont donné 8 ♂ et 8 ♀.

L'expérience est encore trop courte, en particulier en ce qui concerne la répartition des sexes, les maladies après plusieurs générations en aquarium, la dégénérescence etc., mais les premiers résultats sont encourageants et *schwoiseri* devrait obtenir un large succès par sa beauté et sa nouveauté, et par l'alternative qu'il représente par rapport à *sjoestedti*.

BIBLIOGRAPHIE

Scheel (J.J.) et A.C. Radda, 1974. - *Aquaria*, 21 : 157-162.